

## Prédication Esther, chapitres 2 à 4 31 juillet 2011

Rappelons le début de l'histoire abordée en partie deux dimanches en arrière.

Chap 1 : au ve siècle avant JC, Xerxès, le roi Perse, l'actuel Liban, est riche et orgueilleux. Un jour, sa reine refuse de se présenter à lui. De rage, il la renvoie.

Chap 2 : il doit donc trouver une autre reine. Et après une présentation d'au moins 1000 jeunes filles pendant une année, il tombe amoureux d'Esther, qui est très belle, dit le texte.

Esther est juive, fille adoptive de Mardochée, juif aussi, qui tient une place officielle au palais royal.

Mardochée demande à Esther de taire son identité juive pour pouvoir être reine.

A la fin du chapitre 2, Mardochée va déjouer un complot contre le roi Xerxès, et éviter ainsi la mort au roi.

Chap 3 : un autre personnage fait son entrée : Haman, premier ministre du roi. Jaloux de Mardochée qui est aimé du roi, et pour se débarrasser de lui, il fait écrire au roi un décret d'extermination de tout le peuple juif.

Et nous arrivons maintenant au chapitre 4 :

### *Esther chap 4*

Enfant puis adolescente, je passais les mois de juillet en camps dans les Cévennes.

Une année, pendant les descentes en canoë ou en kayak dans les gorges du Tarn, nous pouvions profiter de trous d'eau pour nous baigner.

Certains gravissaient la paroi jusqu'à 8m, et sautaient !

Il y avait bien sûr des replis pour sauter de moins haut, mais...

tout là-haut près du ciel, il y avait le 8m. Pour les plus courageux ...

D'en bas, je regardais admirative ces sauts de l'ange, et je me disais que oui j'aimerais aussi pouvoir y arriver. Rien n'était obligatoire, aucune pression extérieure ... mais comme un petit challenge intérieur.

Puis, je me suis décidée.

Gravir prudemment la paroi... ne pas trop regarder en bas...

Se mettre en position... regarder les copains en bas, pas bien grands, et les entendre m'encourager. Voir les autres déjà me rejoindre et m'empêcher de toutes façons de redescendre... Me dire que je ne pouvais plus reculer, et qu'après je serai fière de l'avoir fait...

Respirer à fond.

Fermer les yeux.

Les rouvrir.

Et sauter !

Que de moments semblables à celui-là pendant notre vie, à des âges et des degrés

différents, mais toujours moments de grande décision où l'on se jette dans l'inconnu sans savoir vraiment ce qui nous attend ou parfois en ne le sachant que trop mais sans avoir d'autres solutions...

Quand je prononce ma promesse scoute,

Lorsque je pousse pour la première fois la porte de mon nouvel emploi,

Lorsque je m'engage en couple,

Quand après une rupture difficile, je choisis de reprendre à zéro,

Quand je prends la décision d'une intervention chirurgicale en connaissant les possibles conséquences...

Toutes ces grandes étapes de la vie plus ou moins heureuses sont des temps importants de décision où notre vie peut changer de direction.

Et Dieu, au milieu de nos décisions ... où le plaçons-nous ?

Les réponses sont diverses et variées :

Certains, certaines entendent parfaitement Sa voix et la suivent à la lettre.

D'autres interprètent ce qui les entoure, comme des signes, des balises indiquant le bon chemin.

Certains encore se désolent de ne rien entendre malgré leurs appels incessants.

D'autres laissent leur vie aller au hasard.

Certains et certaines se passent de Dieu et disent guider leur vie par eux-mêmes.

Entre ces extrêmes, d'autres sentent dans leur vie une présence discrète, comme Job, homme qui se bat avec Dieu, qui dit : « Un message m'est parvenu comme en secret, mon oreille a perçu un très léger murmure » ... une absence, mystérieusement présence, qui guide la vie.

Et c'est le cas de nos deux héros du jour : Mardochée et Esther.

Le texte ne nous rapporte aucune prière, aucun échange direct ou indirect de l'un de deux avec Dieu. Dieu ne se manifeste pas dans un buisson ardent devant Mardochée, comme Il l'a fait avec Moïse.

Absence, mystérieusement présence.

Esther et Mardochée vivent dans un monde étrange, machiavélique où l'on peut décider d'anéantir un peuple tout en se posant la question du manque à gagner au niveau des impôts.

Au début, ils taisent l'identité juive d'Esther et cela sourira à son ascension. Ils appliquent un silence avisé qui permet à Esther d'escalader les marches du pouvoir jusqu'à devenir Reine.

Dans le texte, nous sentons un homme attentif, inquiet pour Esther. Nous le voyons faire les cents pas devant le palais où Esther est pourtant Reine, essayant de glaner ici et là quelques informations sur sa vie. Un souci tout paternel et en même temps une fermeté : l'interdiction formelle de révéler son origine.

Cacher ou dire son identité ?

Et pour nous :

**"Que fais-tu pour assumer ton identité ?  
As-tu un avantage à cacher ton identité de chrétien,  
ou à rester discret sur les questions de croyance et de foi ?"**

A l'époque de la rédaction du livre d'Esther, une tendance chez les juifs était l'assimilation à la culture hellénistique et à ses coutumes. Et il y a avait une forte tension de cette tendance avec des courants plus traditionnels qui souhaitaient garder leurs lois.

Et nous chrétiens, avons-nous tendance à nous assimiler à la culture ambiante, celle du profit et de l'apparence ? ou savons-nous résister et clamer haut et fort nos convictions ?

La semaine passé, dans l'hebdomadaire protestant *Reforme*, Marie Durand était à l'honneur. Née il y a 300 ans, protestante durant les persécutions, elle a été arrêtée par les dragons du roi Louis XIV au seul motif que son frère Pierre était pasteur. Puis est restée enfermée pendant 38 ans dans la tour de Constance à Aigues-Mortes pour avoir refusé d'abjurer sa foi. Cette forme de résistance peut presque paraître absurde à nos yeux, nous qui aujourd'hui partageons pas mal de choses avec nos frères et sœurs catholiques.

Mais, Marie Durand, comme Esther, nous font réfléchir : est-ce que j'ai aujourd'hui des avantages à rester discret sur ma foi ? ou serais-je capable d'affirmer ma foi au risque, si ce n'est de ma vie, mais de moqueries ou de rejet ?

Dans la suite de notre livre d'Esther, au chap. 3, le premier ministre véreux du Roi, Haman, de jalousie vis-à-vis de Mardochée, persuade le roi d'exterminer tout le peuple juif. Rien que ça... rendez-vous compte ! Ce roi est quand même bien influençable, détruire un peuple entier pour une histoire de jalousie personnelle. Encore une fois, cette décision peut nous paraître complètement exagérée et impossible, mais la même décision a été prise chez nous il y a tout juste 70 ans...

Rejeter à cause de sa différence a toujours existé et existe encore : nationalité, couleur de peau, religion, statut social : plus ou moins ouvertement, ou sournoisement, les discriminations sont toujours bien présentes. Sachant qu'il est facile de pointer du doigt l'attitude de l'autre, mais bien plus difficile de discerner notre propre tendance à exclure...

C'est bien connu : le différent nous dérange et nous effraie, mais c'est souvent en apprenant à connaître ce différent que nous pouvons alors le respecter.

Cette histoire d'Esther nous dit ici :

**"et toi, laisses-tu agir les "Haman" chez toi et en toi ?"**

Dans la décision que je dois prendre, celle de me jeter à l'eau, il y a aussi la question du moment adéquat pour le faire.

Ce serait bien d'avoir, comme Esther, un "Mardochée" pas très loin qui nous

guiderait.

Mardochée suit les pas d'Esther vers sa montée au trône. Il la suit littéralement ... Il se tient à la porte du palais, mais aussi à la porte de l'identité d'Esther. Il en connaît, à la fois l'extérieur, la façade de la reine, femme du roi perse Xerxès, et l'intérieur, jeune fille de déportés juifs. Mardochée connaît ce que l'on appelle en hébreu la *nefesh*, c'est-à-dire sa personnalité dans son intégralité.

Mardochée est un compagnon de route d'Esther sur le chemin de son accomplissement. Mardochée aussi qui n'hésite pas à être dur avec Esther en ne lui laissant pas le choix : elle devra aller voir le Roi même au péril de sa vie.

Finalement, Esther prend les choses en main et décide d'aller à l'endroit où Dieu semble la vouloir. Elle va rejoindre la cours intérieure du palais pour rejoindre le Roi et parallèlement elle va rejoindre son intériorité la plus profonde.

Esther ainsi se lève et réconcilie dans la prière et le jeûne son extériorité et son intériorité.

La reine de l'Empire perse rejoint son identité de femme juive.

Elle prend les commandes de sa vie et de son peuple...

Mardochée n'a donc plus besoin de se tenir à la porte. Et dans un renversement émouvant, Esther lui demande de s'en écarter en l'envoyant près du peuple.

Dans ce chapitre 4, Esther illustre ici "le courage d'être soi-même". En conflit de conscience entre risquer sa vie pour son peuple ou rester cachée dans la cour, elle décide, sous l'impulsion de Mardochée, de sauver son peuple en révélant au roi son identité, alors qu'elle l'avait cachée jusque là.

Et pour nous :

**"quel est ce Père qui veille sur nos routes  
et nous permet d'affirmer ce que nous sommes vraiment ?"**

Car finalement au bout de ce chemin du "courage d'être", s'il y a toujours de l'appréhension au départ, il y a rarement des regrets, et souvent même de la satisfaction d'avoir été fidèle à soi-même et à son Dieu.

Dieu est le compagnon de ma vie.

Lui seul connaît mon intérieur et mon extérieur.

Lui seul voit ma *nefesh*.

Il guide mes décisions.

Il se tient à la porte de mon identité et me permet de me révéler et de me tenir debout.

Dieu, parce qu'Il m'a tout donné en JC, me permet de m'assumer tel que je suis, à la fois pécheur et pardonné.

Dieu, en JC, me donne "le courage d'être".

En cela, Il me donne la Vie, la Vraie.

Amen.

*P. Ch. Gérard.*